

GRAND EST

Métallurgie lorraine : c'est déjà demain !

La métallurgie, secteur traditionnel en Lorraine ? Certes, mais qu'on ne s'y trompe pas : tous les regards sont tournés vers l'avenir et l'innovation. Une caractéristique puissante qui sera mise en évidence les 25 et 26 novembre à l'occasion du salon Show Industrie au parc des expos de l'Eurométropole de Metz.

L'industrie automobile, avec ses implantations à Batilly ou Trémery, pèse lourd, très lourd même en Lorraine. Mais sans être l'arbre qui cache la forêt, elle est loin de représenter l'ensemble du secteur, composé au contraire d'une large majorité de petites et moyennes entreprises (PME), souvent familiales. Des sociétés qui conjuguent à la fois valeurs souvent ancrées de longue date, attachement au territoire et sens de l'innovation. C'est par exemple le cas de Numalliance, belle entreprise familiale née dans la région de Saint-Dié-des-Vosges où elle n'a cessé de grandir ces dernières années jusqu'à acquérir une vision mondiale.

La PME vosgienne, 150 salariés, à la pointe dans le domaine des machines spéciales pour plier du fil de métal ou des méplats, a conçu une machine spéciale pour les tubes

qui sont installés sur la fusée SpaceX d'Elon Musk ! excusez du peu... La boîte est passée il y a peu aux mains de la fille du fondateur, Marion Étienne, et inscrit sa démarche dans une logique d'économie circulaire et durabilité en faisant notamment du recyclage de ses anciennes machines.

Tradition et modernité

Profil différent mais ambition et passion du futur identique chez Gris Group dont le siège demeure à Lesménils à la limite entre Meurthe-et-Moselle et Moselle. La société emploie aujourd'hui quelque 230 personnes, dont 150 en France puisque, depuis une dizaine d'années, elle s'est implantée en Allemagne. « Notre activité est centrée autour du découpage de pièces complexes à destination de l'industrie automobile surtout mais pas seulement puisque nous travaillons également pour le secteur agricole ou encore le ferroviaire », explique Céline Gris, la présidente. Cette dernière a succédé à son père, fondateur de la société en 1984, depuis plusieurs années déjà. Elle a en charge un mouvement de mutation majeur en cours avec la transition énergétique et les bouleversements de l'industrie automobile.



Céline Gris, présidente de Gris Group, dont le siège historique est à Lesménils : « L'enjeu des compétences est central pour nos entreprises. » Photo archives RL/Anthony PICORE

« Un changement radical qui nous a réservé une bonne surprise : plus de pièces à produire que nous ne pouvions le redouter il y a quelques années avec la réorientation vers les véhicules électriques », reconnaît la patronne de Gris Group. Cela même si, en matière de volumes, la différence sera sans doute sensible. Le mot d'ordre, après une année 2021 très favorable, est donc plus que jamais : « Diversification ! »

Renouveler les compétences

Un combat quotidien pour Gris Group, entreprise par ailleurs extrêmement sur le front des responsabilités sociales et environnementales ainsi que du développement du nu-

mérique et, corollaire indissociable, de la sécurité de ses systèmes informatiques pour lesquels de gros investissements sont programmés dans les trois prochaines années.

Pourtant, la principale préoccupation de Céline Gris reste la gestion des ressources humaines. Cela, parce que de vraies questions de « transmission des savoir-faire se posent auxquelles les difficultés de recrutement s'ajoutent », explique la présidente. « Un enjeu majeur pour nous dans un contexte où les mutations du secteur automobile inquiètent pas mal de candidats qui n'ont plus la même visibilité qu'auparavant. Mais par-dessus tout, c'est la question du changement des mentalités qui est ai-

gué : à la suite de la crise sanitaire, de nombreuses personnes se posent des questions sur eux, sur leurs aspirations, leur avenir. C'est légitime mais le fait est que, pour des postes d'opérateurs par exemple, qui ne nécessitent pas de prérequis et pour lesquels nous assurons la formation en interne, nous avons souvent des difficultés à trouver... »

Un défi de taille pour Gris Group, la métallurgie et plus largement encore, l'industrie dans son ensemble. Une préoccupation dont il sera particulièrement question lors du salon Show Industrie les 25 et 26 novembre prochains au parc des expositions de l'Eurométropole de Metz.

Hervé BOGGIO

QUESTIONS À

Hervé Bauduin, président de l'UIMM Lorraine et chef de file de France Industrie Grand Est.

Hervé Bauduin : « La métallurgie, c'est 50 % des effectifs de l'industrie en Lorraine »

La métallurgie lorraine laminée par les crises, c'est bien une idée reçue ?

Hervé BAUDUIN : « Du moins existe-t-il aujourd'hui sur notre territoire quelque 1 600 entreprises implantées employant environ 50 000 personnes en direct. Cela représente la moitié des effectifs de l'industrie dans la région. Quatre fois plus si on compte la sous-traitance et les emplois induits. »

Le secteur est donc loin d'avoir disparu... Mais quels grands groupes ne masquent-ils pas une réalité plus difficile ?

« Nous dénombrons au sein de l'Union des industries et des métiers de la métallurgie (UIMM) 70% de PME parmi les implantations que j'évoquais à l'instant. Bien sûr, il y a des groupes mondiaux comme ArcelorMittal, ThyssenKrupp Presta, Stantant, etc. Mais l'essentiel du

tissu est composé de structures beaucoup plus légères. Ce qui est très représentatif de la réalité au niveau national du reste. »

La situation est pourtant délicate actuellement...

« Nous traversons une succession de crises qui rendent en effet les choses très compliquées : après le Covid, nous voilà à présent dans une crise énergétique très importante. Il est certain que c'est là le dossier chaud du moment ! Mais il y a aussi la question des compétences qu'il nous faut trouver, former aujourd'hui pour faire face aux défis du renouvellement et de la sortie de ces crises... »

La formation, c'est l'une des grandes affaires de l'UIMM. Le moyen de préparer l'avenir ?

« Exactement. Et cela se passe dans nos sept centres de formation d'apprentis : il y a actuellement quelque 1 800 jeunes en formation et nous espérons monter en puissance



Hervé Bauduin, président de l'UIMM Lorraine. Photo ER/ Patrice Saucourt

ce jusqu'à 2 000 dans les 18 mois qui viennent. Cet effort passe également par un travail de communication et de sensibilisation tel que nous le conduisons par exemple dans les collèges : 4 500 élèves ont été touchés l'an passé ; dans le Grand Est, il y a près de 6 000 alternant dans l'industrie, dont 20 % de femmes. Nous devons faire encore mieux ! »

Propos recueillis par Hervé BOGGIO

SHOW industrie

METZ
25 & 26
NOVEMBRE 2022
Parc des Expos - Metz

Entrée gratuite

Venez en famille à la 1^{ère} fête de l'industrie :

- Découvrez 10 filières de l'industrie de votre territoire et leurs incroyables réussites,
- Rencontrez Hihacks et Jamy pour décrypter la fabrication d'un objet du quotidien,
- Participez à des ateliers & animations ludiques pour comprendre l'industrie et découvrir des métiers passionnants.

www.show-industrie.fr